Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1997)

Heft: 96

Artikel: Charles Adam, le berrichon suisse

Autor: Jonneret, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847800

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Charles Adam, le berrichon suisse.

Pierre Jonneret

Quatre-vingt-dix ans aux prunes. Bon pied, bon œil, joyeux coup de fourchette, le verbe clair, six pacemakers successifs - un record, dit-il non sans fierté - tel est Charles Adam, citoyen de Neuchâtel, qui fit tout seul connaître et aimer la Suisse au fin fond du Berry, le pays des sorciers chers à George Sand.

Car déplacer deux fois la musique des Grenadiers de l'Empire de Châtel Saint-Denis, les Yodleurs de la Singine, cors des Alpes et lanceurs de drapeaux, pour la Fête de la Tradition à Rezay, où l'on est plutôt habitué aux sabots, binious et vielles à roue, reconstruire la façade de son chalet du Mont-Pélerin pour une foire locale, avoir sur place le Président Louis Guisant de l'Organisation des Suisses de l'Etranger, le Préfet de la Veveyse, le Consul Général de Suisse à Bordeaux ainsi qu'une pléiade d'élus suisses et français, c'est tout de même un record quand on n'est que soi-même, sans unions, fédérations, associations, amicales et autres zinzins institutionnels.

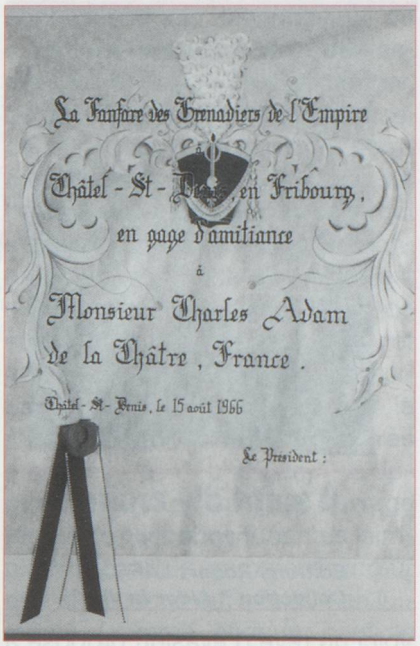
Et ce ne sont pas seulement des Suisses que l'on fait venir en Berry pour défiler avec armes et tambours, c'est aussi au chalet du Mont-Pélerin un incessant pèlerinage d'amis berrichons venus contempler pour la première fois la Suisse du haut de ce perchoir lémanique. Charles Adam en une cinquantaine d'années, tout seul de sa maison-atelier de La Châtre, sous-préfecture du Département de l'Indre, a suscité de multiples rapprochements, utilisant avec art son sens de la convivialité et du contact. Peut-on d'ailleurs résister à cette pointe d'accent neuchâtelois qui met une petite musique dans ses mots ? Il sait faire d'une réunion de la Croix-Rouge locale une commémoration de l'idée de Henri Dunant, il s'arrange pour que le banquet soit arrosé au Château d'Auvernier et que le gruyère suisse y figure au lieu du chabichou, il va chercher des drapeaux, des cloches et des costumes pour que la musique suisse ne soit pas que verbale ou gusta-

tive, il récidive en toutes occasions : Rotary, réunions du 3ème âge, automobile-club et même à la Foire aux Sorciers de Bué où les Yodlers du Val-de-Ruz et la Chanson Neuchâteloise rencontrent les "panseux" locaux. L'amitié franco-suisse, thème du Congrès des rebouteux et guérisseurs. Pourquoi pas, nous avons bien cela chez nous du côté de la Suisse orientale.

Parachutage au centre de la France ... c'était en 1929 !

Charles Adam est aussi un conteur et, en toutes occasions, on entend ses histoires suisses de Ouin-ouin à Redzipet. Mais on fait aussi dans le sérieux lorsqu'on invite le Consul Général à présenter notre pays sous ses aspects divers et paradoxaux devant une assemblée locale. Toute une vie consacrée à cela. Et lorsqu'on est obligé de vendre le chalet « Le Berry » au Mont-Pélerin, parce que c'est trop haut pour une personne dont le cœur a trop donné, lorsqu'on se réfugie l'hiver au climat généreux de Fréjus, on recommence à faire se nouer des liens entre Fréjus et la Suisse mais aussi entre Fréjus et La Châtre.

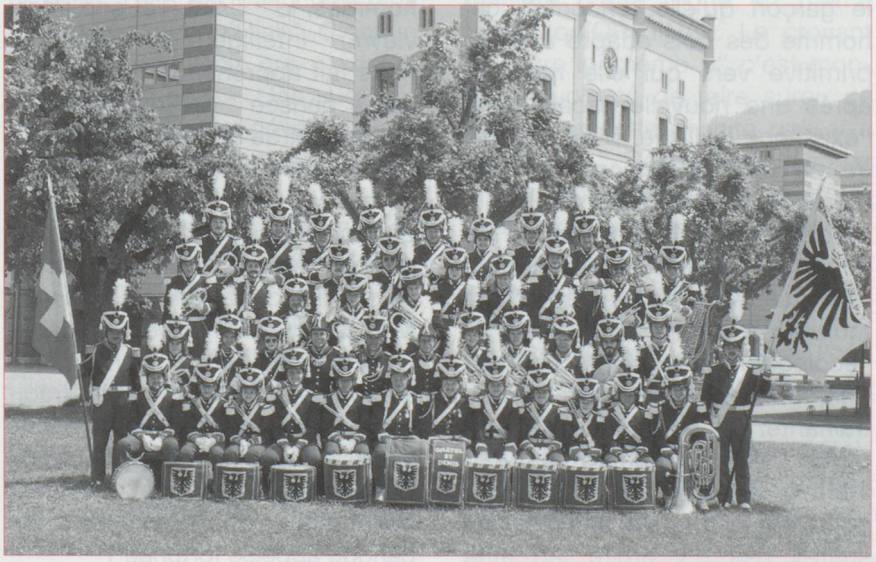
Et comment en arrive-t-on là ? Comment, après plus de soixante-dix ans passés à l'étranger, garder cette image intacte du pays et le servir encore avec les seuls moyens de l'amitié et de la parole. Charles Adam est venu en France par hasard. Il n'a pas émigré à proprement parler. On l'a simplement envoyé là. Il est mécanicien chez Dubied et spécialiste donc des machines à tricoter. Dubied vend de nombreuses machines en France mais ne peut trouver sur place les réparateurs spécialistes dont il a besoin pour assurer son service après-vente. Charles Adam est donc déplacé en 1929. On l'envoie à Limoges et dans toute la région du centre jusqu'à Lyon où sont de nombreuses machines Dubied. Un jour, il vient à La Châtre réparer le matériel d'une petite fabrique de bonneterie et spécialement de bas longs tricotés en laine bien chaude. Clientèle : les fermières de la région et les communautés religieuses. Adam a l'occasion de reprendre la fabrique, d'améliorer sa production et d'y connaître une collaboratrice qui deviendra son épouse. Lui confiant la responsabilité de sa petite usine, il devient représentant pour douze départements d'une importante firme de Troyes. Merveilleuse occasion pour lui de nouer des contacts qui lui permettent de vendre la Suisse tout en vendant du textile. Ses qualités industrielles sont reconnues, ses qualité de cœur aussi. On le voit au nombre des administrateurs de la Chambre des Métiers d'Argenton-sur-Creuse, mais aussi, en 1940, accueillant un réfugié alsacien et lui procurant une situation au Maroc. On le voit durant l'occupation utilisant son matériel et ses attributions de matières premières pour fabriquer des vêtements uniquement destinés aux prisonniers, on le voit aussi recevant au Mont-Pélerin des enfants de cultivateurs berrichons pour leur faire connaître la Suisse, contrée bien lointaine et bien mystérieuse pour eux.


La Fanfare des Grenadiers de l'Empire
Châtel - St - Denis en Fribourg,
en gage d'amitiance
à
Monsieur Charles Adam
de la Châtre, France.
Châtel - St - Denis, le 15 août 1966
Le Président :

Diplôme d'honneur de la fanfare des Grenadiers de l'Empire de Châtel-Saint-Denis.

Tout cela est raconté dans un livre d'or bourré de cartes postales, de lettres, d'articles de journaux, de photos, de témoignages de toutes sortes montrant comment, s'étant une fois tracé une ligne, on a pu la poursuivre sans dévier. On reproche parfois, non sans raison, à nos compatriotes, de célébrer la Suisse entre eux, un peu égoïstement au sein de leurs sociétés. Charles Adam était un Suisse isolé en son coin. Il ne pouvait créer une "Helvétia" dont il aurait été l'unique membre. Il est donc allé à la rencontre du pays, fermé lui aussi, qui l'avait accueilli. Et lui a peut-être ouvert des horizons.

Il n'est sans doute pas le seul. Ecrivez-nous; comme il l'a fait lui-même un beau jour.



La fanfare de Châtel-Saint-Denis au grand complet.